

Autour du 1er mai  
Cinéma Le Palace

En partenariat avec  
La Cinémathèque Française  
et les Archives françaises du film du CNC

ont le plaisir de vous convier à la soirée

## Ciné-mémoire en Limousin

Vendredi 21 novembre à 20h30

Cinéma Le Palace

Tulle

Tarif unique : 5€



Haceldama, Julien Duvivier,  
1919, droits Christian Duvivier.



R5 autour d'un maquis ©Ciné-archives /  
Archives françaises du film du CNC

Au mois de mars 2014, lors d'une rencontre, Hélène Laporte-Jeanot évoque avec Sylvie Dreyfus Alphandéry (Autour du 1er mai) une anecdote familiale à propos d'un film de Julien Duvivier, tourné en Corrèze en 1919, dont elle a souvent entendu parler par sa famille, mais qu'elle n'a jamais vu : *Haceldama ou le prix du sang*.

Ses arrières grands-parents, qui tenaient alors une auberge au Châtaignier (Saint-Martial de Gimel), avaient hébergé l'équipe de tournage du film, et son arrière grand-père y avait même fait de la figuration, accompagné de sa mule ! Cette mule devint d'ailleurs la mascotte de l'équipe de tournage ! Ces souvenirs ont été transmis dans la famille de générations en générations, et ce sont ces témoignages familiaux qui nous permettent aujourd'hui de redécouvrir une part du patrimoine

cinématographique corrézien.

La Cinémathèque française détient une copie de ce film et, à la demande d'Autour du 1er mai, accepte de confier une copie de ce film au cinéma le Palace pour le faire découvrir au public de la Corrèze.

Les Archives du film du CNC s'associent à ce projet pour proposer, comme dans les séances de cinéma d'autrefois, un court-métrage tourné en Limousin : *R5 autour d'un maquis*, de Georges Lannes et Paton (1944).

**Nous espérons donc vous retrouver vendredi 21 novembre prochain pour cette séance de découverte du patrimoine cinématographique corrézien.**

## ***R5 autour d'un maquis*, Georges Lannes, Paton, 1944, 18 mn**

Production : Conseil National de la Résistance, COSAC

**Ce film sera présenté par Béatrice de Pastre, directrice des collections des Archives françaises du film du Centre National du Cinéma et de l'image animée.**

Réalisé avant même la signature de l'armistice, ce film est une entreprise mémorielle présentant les différentes formes d'interventions du maquis du Limousin, particulièrement actif au printemps 1944. Mêlant habilement images d'actualités, reconstitution et archives filmiques de la résistance, ce document dont le commentaire ne manque pas d'humour, participe aussi du mouvement de réconciliation nationale.

Béatrice de Pastre



©Ciné-archives / restauration Archives françaises du film du CNC

En 1944, dans le Limousin, deux amis se retrouvent dans la foule qui acclame les soldats alliés. Le plus jeune, Paul, relate ses activités au sein du maquis limousin, surnommé R5 : l'impression et la diffusion de tracts, l'aide du facteur pour la transmission du courrier, la dissimulation des armes dans une fabrique de porcelaine, la confection de bombes à partir de poudre volée, les sabotages des voies ferrées et des ponts ; le soutien logistique et les renseignements des gendarmes, des paysans et des opérateurs téléphoniques ; le parachutage d'armes par les Alliés, les derniers combats avant la libération du Limousin. Il évoque également le courage de ses camarades partis libérer les autres régions françaises.

Copie restaurée par le CNC

Avec l'autorisation de Ciné-Archives

***Haceldama ou le prix du sang*, Julien Duvivier, 1919, 75 mn,**  
Production : Burdigala films (Julien Duvivier)

**Ce film sera présenté par Émilie Cauquy, responsable de l'accès et de la valorisation des collections films, La Cinémathèque française**

Landry Smith, un homme secret, vit avec sa pupille Minnie en Corrèze. Kate Lockwood, la servante, fait venir Bill Stanley, un gaucho mexicain particulièrement sadique, pour liquider le maître des lieux et mettre la main sur son magot.

Copie restaurée par La Cinémathèque française

Restauration : Nouveau tirage 35mm réalisé en 1996, la restauration a pu être accomplie d'après le négatif image nitraté non monté et un matériel de conservation issus des collections de la Cinémathèque française, la reconstitution du générique et des intertitres français a été réalisée avec l'aide d'Hubert Niogret, spécialiste de l'œuvre de Julien Duvivier.

Copie restaurée par la Cinémathèque Française



Camille Bert dans *Haceldama*, Julien Duvivier, 1919 -  
photogramme issu des collections de la Cinémathèque française /  
Stéphane Dabrowski - droits Christian Duvivier

Le jeune cinéaste inexpérimenté de 23 ans qui réalise *Haceldama* en 1919, avec une équipe technique réduite au minimum, et assure lui-même les principaux postes semble presque tout connaître d'un exercice qu'il n'a approché jusque-là que d'assez loin. [...]

Au croisement de plusieurs traditions françaises et étrangères, *Haceldama* est l'héritier de William Hart, du serial français des années dix, et d'une tradition française naissante des tournages en extérieurs, après avoir si longtemps utilisé les toiles peintes puis les décors construits en volume dans les premiers studios cinématographiques (d'où la réputation d'*Haceldama* d'être un « western corrézien »).

Le film est aussi à cheval entre deux époques quant à la direction d'acteurs : Séverin Mars, sa « vedette », n'a jamais quitté le cinéma primitif et devait sans doute être assez incontrôlable pour le jeune cinéaste, tandis que Jean Lorette, Susy Lilé qui forment le jeune couple amoureux dans l'intrigue, appartiennent déjà au cinéma moderne. [...]

L'invention stylistique d'*Haceldama*, plus que l'élaboration d'un sujet chargé de conventions, est la preuve déjà chez le jeune cinéaste Julien Duvivier, d'un souci d'offrir au spectateur une dramaturgie riche et tendue, le montage incisif d'un découpage inventif qui sollicite en permanence l'attention sur des personnages constamment mis en situation dans leur environnement. Toutes qualités qu'au fil d'une carrière qui se terminera 40 ans plus tard, Julien Duvivier ne cessera de développer, film après film, sans souci déclaré d'être un auteur, mais avec la passion de son métier.

D'après Hubert Niogret, « Les inventions d'un débutant », texte initialement publié dans le catalogue *La Persistance des images*, Cinémathèque française, 1996

Ce film, muet, vous sera proposé sous la forme d'un ciné-concert avec le Unit jazz trio :

Christian Gabach : guitare  
Guy Barboutie : guitare  
Thierry Cheze : saxophone

# AUTOUR DU 1<sup>ER</sup> MAI

Association Autour du 1er mai  
51 bis rue Louis Mie  
19000 Tulle

[www.autourdu1ermai.fr](http://www.autourdu1ermai.fr)  
[infos@autourdu1ermai.fr](mailto:infos@autourdu1ermai.fr)  
06 40 28 66 18

L'association Autour du 1er mai, née en Corrèze en 2005, s'est créée pour partager le cinéma dans sa multiplicité, la diversité de ses formes, et pour vous aider à trouver des films, à les choisir, à bâtir une programmation ou animer un débat, dans la tradition des cinés-clubs nés de l'éducation populaire.

Autour du 1er mai organise chaque année, en Corrèze, avec Peuple et Culture, la Décade cinéma et société.

L'association alimente également la Base cinéma et société, une base de données qui propose une sélection de films qui témoignent de la société, de ses soubresauts, de ses combats, de ses utopies...

